

# Inauguration du monument Frère SERDIEU

*La Croix de l'Ardèche le dimanche 12 mai 1901*

## **LAURAC – Le monument du Frère Serdieu**

Les fêtes qui ont eu lieu dimanche à Laurac, en l'honneur du Frère Serdieu, ont été superbes. Profitant d'un temps splendide, une foule considérable d'étrangers sont venus y assister.

**Le monument du Frère Serdieu** se dresse en face de l'établissement des Frères, au milieu d'un jardin appartenant à l'Ecole libre des filles et transformé maintenant en place.

*Le monument représente le cher Frère Serdieu assis, apprenant à lire à un enfant debout devant lui. Sur la façade principale est l'inscription suivante :*

« *Hommage au Frère Serdieu* » et au-dessous, sur le milieu du piédestal, *une grande croix avec une palme et un livre ouvert avec ces mots : « Cruce et aratro »*. De chaque côté du piédestal, *des attributs de l'agriculture, du dessin et des eaux avec, au-dessus diverses inscriptions rappelant la naissance et la date de la mort du regretté Frère*, le donnant avec juste raison comme le créateur de l'enseignement agricole dans l'Ardèche, où il introduisit les plants américains, et comme l'un des bienfaiteurs de Laurac, où il établit les fontaines publiques, une école d'agriculture, où il fut un éducateur consommé. *Une autre inscription porte que ce monument, dû à une souscription publique, à laquelle ont largement contribué les nombreux amis et les anciens élèves du frère Serdieu, a été élevé le 5 mai 1901, sous la présidence de M. E. Duport, président de l'Union des Syndicats du Sud Est, et vice président de la société des Agriculteurs de France ; abbé Vernède, curé de la paroisse de Laurac ; Frère Sabien, directeur de l'école des Frères, et Amant Prévot, maire. Le monument sort des ateliers de M M Imbert, de Bourg St Andéol.*

A l'église, la décoration est aussi, très belle ; des voûtes partent de nombreux dômes de verdure et de fleurs d'un très bel effet, l'autel est surmonté de la statue de St-Jean-Baptiste de la Salle, et la chaire est ornée d'une draperie au milieu de laquelle sont les armoiries de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes ; au cœur, de nombreuses oriflammes et des drapeaux tricolores.

A 9h1/2, les cloches ont carillonné et, au dehors on entend les accents de la fanfare *Les Enfants de Laurac*, qui précède le cortège qui se rend à l'église où il est reçu par M. l'abbé Vernède, le sympathique curé.

La cérémonie religieuse a commencé à dix heures ; la messe solennelle a été chantée par M. le chanoine **Sauze**, curé archiprêtre de Bourg St Andéol, assisté de **M. Sauze**, pro-curé d'Uzer, et de **M. l'abbé Rey**. A l'évangile un fort beau discours sur la profession agricole ennoblie par la religion, ainsi que le panégyrique de saint Jean-Baptiste de la Salle, ont été prononcés par M. l'abbé France, du diocèse de Grenoble.

A l'issue de la cérémonie religieuse a eu lieu dans la cour de l'Ecole d'agriculture un grand banquet cévenol comptant 527 couverts. Pendant le repas, la musique s'est fait entendre à plusieurs reprises ; au dessert, M.E. Duport, a commencé la série des discours et toasts, continués par M. le curé Vernède, par M. Félix Sahut, de Montpellier, etc. A mentionner un discours en patois de M. Aunareille, d'Alais, fébrile, qui, comme les précédents, a été applaudi.

Enfin, à 4 heures, le défilé des chars a commencé : c'est le char de la musique suivi ensuite des chars de Boërs, de la chorale, du Pavillon des Eaux, de l'agriculture, etc, tous bien décorés ; ils viennent stationner sur la place de la Croix où s'élève une tribune où prennent place MM. René de Mars, délégué de l'enseignement agricole dans l'Ardèche ; plusieurs notabilités de la région ; les membres du Conseil municipal, le clergé et quelques invités ; la parole a été donnée à M. René de Mars qui a fait l'éloge du Frère Serdieu en des termes des mieux choisis ; le

discours de M. de Mars a été vivement applaudi, après quoi la chorale a chanté une cantate de circonstance et la musique s'est fait entendre.

Après un nouveau discours de **M. Reynaud**, ancien maire, qui a été aussi très applaudi, la cavalcade a continué son chemin et le cortège entier est venu saluer la statue du Frère Serdieu dont le voile avait été enlevé.

Les Frères ont reçu dans leur bel établissement de nombreuses visites ainsi que de nombreux compliments et ces belles fêtes se sont terminées le soir par de brillantes illuminations et un superbe feu d'artifice dont la pièce principale, placée sous un joli décor de verdure représentait le buste du héros de la fête, le vénéré Frère Serdieu.

En plus des notabilités dont on vient de lire les noms, étaient présents à la fête M. Charles Froment, l'agronome si distingué du midi de l'Ardèche. M. Camille Bechetoille, président du Syndicat du Haut-Vivarais, M. le capitaine Carnus. Parmi les Frères des Ecoles chrétiennes, le frère Savinien, inspecteur ; le frère Théodat, d'Alais et le Frère Tempier, de Béziers. Les Frères maristes d'Aubenas étaient représentés au défilé et à la grand'messe par le Frère Richard et le Frère Clarence, directeur du pensionnat.

# Inauguration du monument Frère SERDIEU

*La Croix de l'Ardèche du dimanche 19 mai 1901*

## **LAURAC – Echos des fêtes du 5 mai.**

Nous revenons volontiers sur les fêtes célébrées en l'honneur du Frère Serdieu, afin de souligner quelques détails sur lesquels nous avons passé rapidement dans notre précédent article.

Samedi 4 mai, veille du grand jour, sur la route d'Uzer à Joyeuse, en face de Laurac, vers les 7 heures du soir, notre jeune fanfare et les élèves de l'école d'agriculture attendaient avec impatience l'arrivée de M. Duport, président de la Société d'Agriculture pour la région du Sud-est, suivis de quelques amis d'élite. Une magnifique cavalcade, avec chapeaux enrubannés dans le style Boër, avait pris les devants. Une cavalcade... ils étaient 25, s'il vous plaît ! un véritable escadron !

**Le train n'a pas déraillé et s'est permis la délicatesse de ne pas être en retard**, et si bien que, sans une trop longue attente, nous voyons arriver notre joyeuse avant-garde, entourant les voitures de nos chers invités. Après un morceau de musique enlevé avec entrain, les poignées de main s'échangent, on se félicite, et puis le cortège se met en marche. Le soleil vient de disparaître et donne un relief d'or et de pourpre à la Tour de Brison, aux montagnes de la Lozère, à notre Tanargue. Les champs sont couverts de verdure. Tout s'annonce admirablement pour une fête où le travail de la terre doit être exalté comme il le mérite.

Arrivés dans le village, nous trouvons toute la population qui entoure son conseil municipal, ayant à sa tête son maire et ses adjoints. En quelques mots aimables et vibrants, un jeune élève se fait l'interprète de tous, et rappelle que la fête est non seulement pour l'agriculture mais pour l'enfance et l'école où elle va se former. M. Duport accepte le bouquet qu'il lui est offert, et après avoir remercié chaleureusement la population, embrasse l'enfant qui a parlé au nom de tous, tandis qu'un millier de personnes applaudissent et couvrent de vivats enthousiastes les sons éclatants de la fanfare.

Voilà pour les 1ères vêpres. Nos hôtes vont se reposer. Pour nous, le repos n'est guère dans le programme. Il faut mettre la dernière main aux préparatifs de décoration, chacun a conscience de ce que la bonne réception de Laurac demande de lui. Nos anciens faisaient bien les choses au XIXe siècle ! Faisons mieux qu'eux, si c'est possible du début XXe !

Avec quel transport nous saluons de grand matin le soleil qui se lève radieux... comme le soleil d'Austerlitz. Les canons de grands jours de victoire, nous étions sûrs de les avoir, et certes, maniés par d'habiles artilleurs ! Mais si le soleil n'avait pas été de la partie ? Quelle déception et quel désastre ! ... De village en village c'est à qui rivalisera d'ardeur, pour échanger de bruyants saluts. Bientôt les cloches se mettent en branle, et bien sourd serait celui qui pourrait dormir au milieu de l'entrain débordant de toute une population en délire. Dès 9 h du matin, toutes les rues sont garnies d'invités. A 9h1/2, le mouvement se porte vers l'école, et le défilé s'organise : il est composé d'un millier d'hommes.

Toutes les maisons sont couvertes de drapeaux, de guirlandes, d'oriflammes. Les lanternes vénitiennes sont à leur place, et en attendant la lumière du soir, elles jettent leur note gaie sous les rayons d'un brillant soleil, sur cet ensemble décoratif admirablement réussi. La grand'messe a été très solennelle. Tout devrait être relevé pour la plus grande édification des lecteurs.

Et le banquet ! Oh ! n'attendez pas une description exacte ! On peut rêver l'impossible quelquefois. Pour la circonstance, ce qui ne paraissait pas faisable a été réussi, et tout a été parfait. 537 couverts ! Lisez bien... 537, et rendez vous compte de cette réunion.

Voici le moment venu où, après avoir contenté l'estomac, il faut laisser déborder le cœur. M. Duport a pris le premier la parole. Comme il ressemble à feu M Félix Faure, c'est à s'y méprendre. Mais ce que Félix Faure n'avait certainement pas, c'est le talent oratoire de notre cher président : il a su nous faire vibrer, et les applaudissements soulignés volontiers les belles choses que chaque phrase nous apportait. Depuis quelques heures seulement, M. Duport est parmi nous, et l'on dirait qu'il a toujours habité Laurac.

Pendant une heure entière, les orateurs se sont succédé à la tribune, chacun apportant une note particulière. Mais tous ont su nous ravir. Tant il est vrai que la reconnaissance, l'amour des humbles, le dévouement à la Patrie sont toujours à la mode et élèvent inévitablement ceux qui ont le cœur plein de ces grandes choses !

L'inauguration du monument a eu lieu vers les 4 heures. Après avoir voulu admirer de près tous les détails de cette œuvre réellement artistique, chacun veut connaître aussi le sculpteur dont le ciseau a eu, malgré la difficulté d'exécution, rendre ce morceau de pierre si vivant, si instructif. On se le montre avec empressement. Comment ! Se dit-on presque chaque fois, c'est ça, M. Imbert ! Mais qu'il est jeune ! – Et oui, ajoute un invité, il est jeune et nous promet par conséquent toute une série de chefs-d'œuvre. Courage, chers compatriotes. Appliquez vous de toutes vos forces à faire quelque chose de grand. Faites du bien à tous. Le XXe siècle vous élèvera des statues et M. Imbert immortalisera vos traits.

Le feu d'artifice et les lampions ont permis à la fête de durer autant que la nuit elle-même. Fête d'union et de concorde ! Fête du ciel et de la terre ! quand donc comprendrons nous, ainsi que nous le disait si bien M. Duport, que les hommes ne sont pas faits pour se combattre, que la Patrie et la Religion nous ont été données par Dieu pour nous unir et faire notre bonheur !

Et je rêve depuis quelques jours à la félicité de ces braves habitants... comment écrire ? ... d'Oberammergau, qui chaque dix ans se payent une longue fête, religieuse, patriotique, artistique et fraternelle. Chers compatriotes, recueillons-nous. Pendant dix ans, soyons unis entre nous ; ne nous séparons pas du Dieu qui reste, quoi qu'on en dise, le maître de toutes choses. Et puis, rendons notre école aussi prospère que possible. Dans dix ans, nous trouverons sûrement l'occasion de nous réjouir encore, et de monter au Bas-Vivarais, qu'à Laurac, on progresse toujours et qu'on ne dégénère jamais.